

de recherches devrait porter sur l'emploi de tous nos bas métaux, et on devrait l'intensifier en collaboration avec les sociétés privées et les industriels privés. Si on découvrait de nouveaux usages pour ces bas métaux, la vente s'en trouverait accrue, étant donné que le pays en produit de grosses quantités.

Cet après-midi, le député de Kootenay-Ouest (M. Herridge) a laissé entendre que le Conseil national de recherches ferait bien d'engager des agents de relations extérieures afin de faire connaître ses travaux à l'industrie et au grand public. Je crois que l'idée est merveilleuse. J'estime qu'il faudrait suivre ce conseil, mais j'irais encore plus loin. Je recommanderais aux agents des relations extérieures du Conseil national de recherches d'intensifier leur collaboration avec l'industrie pour ainsi amener la mise en pratique dans le pays de nouveaux procédés d'utilisation de matériaux différents. Cela profiterait à l'industrie comme à la population du pays.

Je voudrais citer quelques manchettes parues dans le *Wall Street Journal* à propos de divers nouveaux problèmes qui découlent de l'avènement de l'ère atomique. Une de ces manchettes se lit:

L'âge de l'hydrogène met au défi les produits chimiques.

Une autre:

Les progrès de l'énergie nucléaire ouvrent de nouvelles perspectives à l'énergie chimique.

Une troisième:

Révolution dans la fabrication des textiles.

Plus bas, nous trouvons un autre titre qui porte sur une industrie importante de notre pays. Je cite:

Essor marqué de l'industrie de la pâte et du papier.

En 1959, j'étais membre du comité des mines, forêts et cours d'eau. La question a été soulevée lorsque nous faisons l'étude de nos ressources forestières. A ce moment-là, nous avions, à titre de témoins, les représentants de diverses sociétés, au dire desquels celles-ci cherchaient beaucoup à trouver de nouveaux emplois pour divers produits, ainsi que de nouveaux débouchés pour ces articles. Je souligne qu'il devrait y avoir une collaboration plus poussée entre le Conseil national de recherches d'une part, et les sociétés industrielles du pays d'autre part, dans le domaine de la recherche. Il faudrait encourager les industriels à faire exécuter des travaux de recherches en procédant de diverses façons, soit en collaborant directement avec le Conseil national, soit en recourant à d'autres méthodes. On encouragerait ainsi, dans tout le pays les programmes de recherches.

Avant de reprendre mon siège, je voudrais signaler que le minerai de lithium abonde dans le nord de la province de Québec. Comme je l'ai déjà dit, on estime que ces gisements sont les plus importants du monde. Il y en a aussi de très considérables dans le nord de l'Ontario et du Manitoba. Je crois que ce métal sera utilisé un jour comme carburant pour les avions à réaction. Des expériences sont déjà en cours à cette fin. J'ai ici une revue scientifique qui publie un article très détaillé à ce sujet. Je n'en donnerai pas lecture, parce que cela prendrait trop de temps. On essaie d'obtenir par le mélange du borax et du lithium un produit qui révolutionnera un jour le principe des carburants employés pour les avions.

(Texte)

M. J. W. Pickersgill (Bonavista-Twillingate): Monsieur l'Orateur, je félicite l'honorable député de Chapeau (M. Martel) d'avoir si bien parlé en anglais, suivant en cela un excellent exemple en cette Chambre.

Des voix: Très bien, très bien.

(Traduction)

M. D. M. Fisher (Port-Arthur): Le mot «recherche» est si bien vu, ces temps-ci, qu'exprimer des réserves et des avertissements à cet égard vous fait en quelque sorte considérer comme un païen parmi les vestales, mais j'ai le sentiment que les dernières années nous sommes allés trop loin dans notre enthousiasme pour la formule magique que représente le mot «recherche.» Il y a un ou deux ans je siégeais dans un comité parlementaire qui préconisait énergiquement la recherche. A l'heure actuelle, nous avons le nouveau ministère des Forêts, monsieur l'Orateur, qui doit s'occuper principalement de recherches, et, partout où je vais dans les milieux forestiers, chaque fois que je parle à des directeurs d'entreprises forestières, ou à ceux qui touchent de près à cette industrie, je constate que ce mot «recherche» les effraie un peu. Ils n'ont rien contre les recherches fondamentales dans leur domaine. Mais ils aimeraient beaucoup savoir quelles recherches ont été faites depuis la guerre et si elles ont eu quelque résultat pratique.

Je me rends compte qu'il y a une scission entre la recherche appliquée et la recherche théorique et fondamentale. Il me semble que le Conseil national de recherches surtout, fait un magnifique travail de recherches théoriques. Je me demande souvent si sa réussite sur ce plan, qui se reflète, dans une certaine mesure, dans le domaine de la recherche pratique, et que le Conseil poursuit, par exemple, à l'égard de la technique et de l'outillage requis dans les conditions de neige et de